

# Quand les recruteurs s'arrachent les cheveux pour trouver la perle rare

Les offres d'emplois augmentent en Belgique. Mais elles ne trouvent pas toujours preneurs. Certains secteurs galèrent pour trouver des candidats. Les postes restent vacants plus longtemps.

## LE RÉSUMÉ

Plusieurs secteurs se plaignent de la **durée de vacance** des postes qu'ils ont à pourvoir, en particulier dans les **filères techniques et scientifiques**.

Ils misent beaucoup sur la **nouvelle popularité de ces études**.

LUC VAN DRIESSCHE & ANAÏS SORÉE

**L**a Belgique compte 392.724 chômeurs complets indemnisés, selon les chiffres de l'Onem du deuxième trimestre 2016. Comparé à la même période en 2007, ce nombre est en baisse de 11,9%. Le nombre d'offres d'emploi a augmenté quant à lui de 30,5% sur cette période. Tout va-t-il pour le mieux dans le meilleur des mondes?

Ce n'est pas vraiment ce que pensent les recruteurs. Dans certains cas, l'offre ne répond pas à la demande. Certains profils sont devenus des perles rares. Les postes restent vacants plus longtemps. Par exemple, en janvier, à la veille de l'ouverture du

Salon de l'Auto, la fédération technologique Agoria annonçait que 500 emplois à temps plein étaient à pourvoir dans l'industrie automobile. Depuis lors, seule la moitié des postes ouverts a trouvé preneur. «Il s'agit d'un problème structurel», commente Marc Lambotte, CEO d'Agoria. Normalement, les emplois vacants sont pourvus après un mois pour les fonctions d'ouvrier et trois mois pour les fonctions de management. Pour les postes technologiques, des opérateurs aux ingénieurs, ce délai est deux fois plus long, et peut même atteindre jusqu'à un an. Un certain nombre d'emplois vacants ne sont jamais pourvus.»

Il n'y a pas que le secteur automobile qui rencontre des difficultés à embaucher. Une

enquête de la société de recrutement spé-

cialisé Robert Half révèle que plus de neuf responsables RH belges sur dix (92%) peinent à trouver des professionnels qualifiés. C'est 13% de plus que l'an dernier.

Les recruteurs s'arrachent aussi les cheveux pour trouver des candidats dans le secteur de la finance et de la comptabilité. «Il faut compter environ 7 semaines pour pourvoir un poste financier ou comptable à l'échelon de la direction. À l'échelon du personnel, le délai est de 6 semaines en moyenne pour un comptable ou un expert financier», indique le bureau de recrutement.

Ce sont essentiellement dans les métiers techniques et scientifiques que les besoins se font ressentir. Globalement, les profils recherchés sont des travailleurs hautement qualifiés tels que des ingénieurs ainsi que

des personnes avec un niveau de qualification moins élevé mais ayant des compétences spécifiques telles que les couvreurs. Dans certains cas, le manque d'expérience n'est même plus un problème. Dans la chimie et les sciences de la vie (pharmacie et biotechnologies), où l'emploi est en augmentation constante, 20% des postes à pourvoir ne requièrent pas d'expérience.

## Inversion de la tendance?

Tous ces secteurs espèrent que leurs appels seront entendus par de futurs candidats et que les études technologiques et scientifiques attireront davantage. Ces dernières années, la popularité de ces filières semble progresser. La tendance pourrait donc s'inverser.

**«Pour les postes technologiques, on peut attendre près d'un an avant de trouver un candidat.»**

MARC LAMBOTTE  
CEO D'AGORIA

# 10.000 postes

## Technologies

Dans les secteurs couverts par Agoria, c'est l'informatique qui pose les problèmes de recrutement les plus aigus. Il y a actuellement quelque 10.000 postes à pourvoir. «Avec la numérisation de la société, l'informatique est partout, y compris dans l'agriculture», explique Marc Lambotte, le CEO d'Agoria. En aéronautique et dans les machines, les difficultés de recrutement sont comparables à celle de l'automobile. On manque de mécaniciens, de techniciens de maintenance... Un problème de pénurie très visible chez Audi Brussels, qui doit recruter jusque dans le nord de la France pour trouver les profils recherchés.

# 1.348 postes

## Construction

La liste des métiers en pénurie dans ce secteur est plutôt longue. Les entreprises de construction, en grande majorité des PME, cherchent des conducteurs d'engins de chantier (il en manque plus de 200), des plafonneurs, des couvreurs ou encore des peintres industriels. Côté employés, les ingénieurs, les dessinateurs, les métreurs (responsables des mesures sur chantiers et des devis) et les chefs de chantiers manquent aussi. Selon la Confédération Construction, il y a actuellement 1.348 postes à pourvoir en Wallonie. Auxquels s'ajoutent les 2.335 postes vacants répertoriés par le VDAB en Flandre.

# 1.440 emplois

## Chimie-pharmacie

Dans le secteur de la chimie et des sciences de la vie, où l'emploi est à la hausse (88.700 en 2015 contre 88.200 en 2014, une tendance qui se confirme cette année), le nombre de postes à pourvoir est évalué à 440 en Wallonie et 1.000 en Flandre. Les entreprises du secteur recherchent principalement des bacheliers chimie et biotechnologie pour la production et des masters en sciences pour des fonctions de production et de recherche et développement. Les ingénieurs et bio-ingénieurs sont également très demandés. Des pharmaciens, docteurs en médecine et docteurs en sciences sont aussi très recherchés.

# 850 offres d'emploi -2 %

## Alimentation

L'industrie alimentaire, premier employeur industriel du pays avec 89.000 travailleurs, recrute chaque année près de 10.000 travailleurs. Il y a actuellement plus de 850 offres d'emploi en souffrance au Forem (400 offres), au VDAB (450 offres) et chez Actiris. Les métiers en pénurie sont essentiellement liés à la production: opérateurs, conducteurs de lignes de production, électromécaniciens, techniciens du froid... «Notre secteur souffre aussi beaucoup de pénuries dans les métiers de la viande: bouchers, découpeurs-désosseurs, préparateurs de viande, etc.», souligne Anne Reul, secrétaire générale de la Fevia.

# 1.000 chauffeurs

## Transport routier

Paradoxalement, le secteur du transport routier, qui connaît depuis plus de dix ans une spirale négative causée par le dumping social de sociétés est-européennes, a lui aussi des difficultés à recruter. En cause: l'image négative de l'enseignement professionnel. «La section 'chauffeur de poids lourd' en école secondaire souffre de cette connotation négative, alors que les diplômés n'éprouvent pas de difficulté à trouver un emploi», souligne Philippe Degraef, directeur de Febetra. La fonction a pourtant de l'avenir: dans les 15 années à venir, il faudra pourvoir au remplacement d'au moins 1.000 chauffeurs par an.

## Banque

C'est peut-être l'exception qui confirme la règle: hormis quelques problèmes de recrutement de profils spécifiques, le secteur bancaire ne connaît pas de grosses difficultés à recruter. Il est vrai que la tendance est plutôt aux réductions d'effectifs. «La plupart des banques réduisent leur emploi de 2% en moyenne par an depuis dix ans en raison de l'évolution du métier de banquier», explique Rodolphe de Pierpont, porte-parole de Febelfin. Le client ne va plus en moyenne qu'une fois par an en agence. Les profils ont donc changé et sont davantage centrés sur les aspects réglementaires et sur l'informatique.